

INTERVENTION DE Monsieur Pierre Chéret

Conseiller municipal d'Avion, Conseiller communautaire de l'Agglomération Lens Liévin

### **COMMEMORATION DU 2 FEVRIER 1965**

Mesdames, Messieurs,

Pour moi c'est un honneur, bien sûr empreint de beaucoup d'émotion, de prendre la parole ce soir au nom de Monsieur le Maire et du Conseil Municipal.

L'évènement tragique que nous commémorons a marqué durablement l'histoire et la mémoire de notre ville.

Le 2 février 1965, à Avion en pleine nuit, un terrible coup de grisou, met le feu dans les galeries.

Cette nuit-là, 21 mineurs ne remonteront pas vivant du fond, laissant derrière eux 41 orphelins.

9 d'entre eux étaient des Avionnais.

A l'image du monde de la mine d'alors, ils étaient Français, Polonais, Belges ou Marocains. Ils travaillaient ensemble, unis dans cette solidarité ouvrière, si forte dans le bassin minier, forgée dans la dureté du travail et les luttes. Les mineurs étaient syndiqués majoritairement à la CGT. Les mineurs votaient à gauche, communiste bien souvent comme ici à Avion, à Méricourt, à Billy- Montigny ou à Sallaumines.

Sans vouloir idéaliser les rapports quotidiens de ces ouvriers venus d'un peu partout, ces mineurs de fonds avec la même couleur de peau, lorsqu'ils remontaient au jour, le noir du charbon incrusté sur les visages, faisait qu'ils savaient se rassembler pour se défendre et lutter.

C'est une grande fierté pour nous les plus jeunes, d'appartenir aussi à cette culture de résistance et de solidarité.

Aujourd'hui les mines sont fermées et le grisou ne tue plus mais est transformé en électricité, et il le sera bientôt en réseau de chaleur en chauffage et en eau chaude.

Ce monument inauguré pour le 50ème anniversaire de la catastrophe nous renvoie avec ses miroirs à un lourd passé.

La liste est malheureusement trop longue des 50 catastrophes qui ont fait trembler le sol de ce bassin minier.

En 1906 la plus meurtrière des catastrophes fait 1099 morts.

Puis il y a eu La Clarence, 79 morts en 1912 ; Hersin-Coupigny, 42 morts en 1917 ; Méricourt, 11 morts en 1958 ; Avion 21 morts en 1965 ; Fouquières, 16 morts en 1970 ; et 42 morts à Liévin en 1974.

La liste est longue et douloureuse. Encore ne parle-t-elle pas des accidents du fond où la mortalité était tout aussi importante.

Ces catastrophes et ces accidents avait quand même un point commun : elles auraient pu être évitées si on avait écouté les mineurs, si on avait écouté les délégués.

C'est le cas ici même à Avion où Désiré GUYOT a démontré les manquements dans la sécurité et la responsabilité des Houillères.

Comme aujourd'hui la recherche du profit passe avant tout. La recherche d'économies de gestion couplée au service d'une gestion financière.

Et Macron peut bien venir ce matin déposer quelques fleurs à Liévin, la réalité est là d'une société capitaliste meurtrière et d'une politique à son service.

Le courage est inouï de ceux qui pour nourrir leur famille descendaient à plusieurs centaines de mètres de profondeur pour remonter des entrailles de la terre, le précieux charbon destiné à alimenter la machine industrielle et l'énergie du Pays.

Ils ont droit au respect comme leur enfants et petits-enfants.

S'il faut se tourner résolument vers l'avenir, il n'est pas question de gommer le passé, de le cacher sous le tapis pour baigner dans un folklore à mille lieux de la réalité. Pas question de continuer à payer la facture du sous-emploi malgré les initiatives permanentes de nos élus pour réduire la facture depuis que l'extraction charbonnière n'est plus dans nos paysages. Ce ne sont pas les demi-mesures prises ces dernières années qui nous rassurent. Si c'est pour prendre d'un côté ce que nous avons tenté de préserver de l'autre.

Non Monsieur le Président nous n'avons pas la mémoire courte.

Nous savons le rôle de la corporation minière dans la résistance comme ces 100 000 mineurs de la grève patriotique de mai-juin 1941 face aux nazis puis dans la reconstruction du pays après-guerre.

Nous savons qu'il faut continuer à défendre les droits des mineurs, des veuves et des ayants droits si chèrement acquis notamment en matière de logement et de santé. Tant qu'ils seront là !

Défendre et appuyer aussi les mineurs marocains que le pouvoir a tenté de spolier de leurs droits

Oui Monsieur le Président de la République, nous gardons en mémoire notre histoire, celle des 21 mineurs à qui on demandait toujours plus de rendement et qui en sont morts.

Cette mémoire ce n'est pas de la nostalgie. C'est l'Histoire de nos vies ici.

L'expérience des luttes syndicales et politiques de nos parents et de nos grands-parents. Leurs engagements nous confirment la voie qu'il faut poursuivre pour qu'on en termine avec cette gestion où l'humain disparaît, pour enfin retrouver le chemin de réformes heureuses, pour un respect des femmes et des hommes au travail comme celles et ceux qui aujourd'hui font face avec des moyens en dessous des besoins pour réduire l'impact d'une pandémie qui nous touchent tous.

Nous avons en mémoire ces hommes qui ont perdu la vie pour qu'ici nous ne lâchions rien sur leur espérance d'une vie normale pour leurs enfants et nos familles

Je vous remercie de votre attention.